

Homélie du 3ème dimanche de Carême (Saint Jean 2,13-25)

En ce 3ème dimanche du Carême, nous sommes à mi-chemin dans notre montée vers Pâques.

Depuis le mercredi des Cendres, nous avons entendu des appels très forts : "Les temps sont accomplis. Convertissez-vous et croyez à l'évangile."

Ne laissons pas passer ce temps sans réponse de notre part. Il ne s'agit pas d'accomplir des performances spirituelles extraordinaires. Le plus important c'est d'accueillir le Seigneur et de lui redonner toute sa place dans notre vie. C'est de se replonger dans les eaux de notre baptême pour réentendre cet amour sans limite de Dieu notre Père qui ne cesse de dire à chacun : « Tu es mon enfant bien aimé ».

La première lecture fait partie du livre de l'Exode. Le Peuple Hébreu, esclave en Égypte, vient de passer la Mer Rouge. Sur la montagne du Sinaï, Dieu donne les dix commandements à Moïse, dix paroles de vie. Trois sont orientées vers les relations avec Dieu et sept vers celles avec nos frères. Pour bien vivre avec Dieu, il faut bien vivre avec nos frères. Nous ne pouvons pas dire que nous aimons Dieu si nous n'aimons pas nos frères.

Le psaume est une prière qui nous fait chanter cet enseignement du Seigneur. C'est une Parole pour la vie, qui donne des points de repère pour lutter contre tout ce qui défigure le visage de l'homme, image de Dieu.

Dans sa lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul nous dit jusqu'où va cet amour : "Nous proclamons un Messie crucifié." Pour les gens de Corinthe, c'était de la folie. Mais ce qui est folie aux yeux des hommes est sagesse de Dieu. L'amour vrai ne se contente pas d'un "programme minimum". C'est en levant les yeux vers le Christ en croix que nous commençons à comprendre la grandeur et la folie de cet amour.

Dans l'évangile, il faut imaginer l'esplanade du Temple transformée en un bazar oriental avec les étalages des vendeurs et des changeurs, avec les parcs de brebis et les cages des tourterelles. Les sacrifices d'animaux constituaient

l'essentiel du culte à Jérusalem. Ils étaient offerts matin et soir. Pour obtenir la bienveillance de Dieu, on n'hésitait pas à payer très cher les sacrifices d'animaux. Pourtant, toute la Bible était traversée par une critique radicale de ces pratiques. Ecoutez ce que disait le prophète Isaïe : "Je suis rassasié de vos holocaustes de béliers et de la graisse des veaux. N'apportez plus vos offrandes inutiles. C'est pour moi une fumée insupportable. Recherchez plutôt la justice et le droit."

C'est sûrement cela que Jésus dénonçait lui aussi, ce jour-là, auprès des familiers du Temple. Mais il y avait encore plus. C'est une manière de proclamer publiquement que tous les sacrifices du Temple sont désormais abolis. Le véritable sacrifice, c'est sa vie offerte au Père, c'est la confiance qu'il va faire à son Père et à ses frères jusqu'au bout. Le nouveau Temple, le lieu de la présence de Dieu, c'est lui, Jésus.

« Détruisez ce Temple, et moi, en trois jours, je le rebâtirai. » Jésus fait allusion à sa mort et à sa résurrection, le troisième jour. Personne ne comprend cette phrase énigmatique, même pas les disciples. Pourtant, ce que Jésus a voulu dire est immense ! « Lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » La présence de Dieu n'est pas liée à un bâtiment, elle est désormais dans le cœur de chacun. D'ailleurs, au moment de la mort de Jésus, le voile qui protégeait l'espace le plus sacré du Temple va se déchirer en deux. Comme si Dieu quittait le Temple pour être totalement avec son fils Jésus sur la croix.

Le corps du Christ, le Temple de Dieu, c'est nous. Et Jésus se met en colère quand des enfants, des jeunes, des adultes sont bafoués dans leur dignité. Jésus ne supporte pas tout ce qui vient abîmer l'amour, le nier, le détruire. Devant tout ce qui défigure le visage de l'homme, nous ne pouvons que protester et résister. Colère de Jésus contre une religion qui était basée sur l'exclusion. Aujourd'hui, faisons de notre Eglise cette réserve de cœur dans laquelle les femmes et les hommes se sentent reconnus, non étiquetés, pardonnés, aimés. Que la maison de notre Père soit vraiment une maison pour tous. Prions très fort pour celles et ceux qui aujourd'hui n'arrivent pas à trouver leur place dans l'Eglise, qui sont blessés par elle. Pour tous les accidentés de la vie. Prions pour que notre communauté paroissiale soit toujours ouverte à toutes et à tous.